

En effet, chaque promotion recrutée tous les deux mois suit une visite historique du Château et du Parc avec un Formateur de l'EPIDE, historien de formation et ancien employé du CREPS. Cet arbre est aussi appelé « arbre à miel » car il est très mellifère. Le parc abrite des ruches donc chaque année est l'occasion, toujours inédite pour les stagiaires du centre, d'assister à la récolte de l'apiculteur. A noter que cet arbre a un feuillage tardif apparaissant au mois de mai. On le nomme arbre aux pagodes en Asie du fait de sa proximité avec les temples.



Section «Sophora» de l'EPIDE

Les volontaires de la promotion de juin 2016 ont pris le nom de sophora, de façon spontanée. Ils ont fait, d'eux-mêmes, le parallèle entre l'arbre et leur parcours de vie. En effet, à un moment donné de leur vie, ils ont pu toucher terre mais ont continué à lutter, à se dresser face au destin, à "marcoter". Par conséquent, nous les avons associés à ce projet de classement et aux Journées du Patrimoine.

Conscient de la valeur historique et esthétique du château et de son parc, le Centre EPIDE de Montry a ouvert ses portes aux Journées du Patrimoine en 2015 (286 visiteurs) et en 2016 (630 visiteurs). Le sophora a été abondamment pris en photo à cette occasion. Les volontaires de la section Sophora ont présenté le patrimoine végétal au public lors de l'édition 2016 et plus particulièrement le Sophora. Ainsi, nous avons mis dans la lumière l'arbre et ces jeunes gens en devenir.



A la suite du concours de l'arbre de l'année 2016, l'Agence des Espaces Verts d'Ile-de-France et le magazine « Terre Sauvage » ont mis notre arbre à l'honneur dans la gare Montparnasse à Paris dès le 11 octobre 2016 et ce pour deux mois. Les visiteurs et voyageurs ont pu découvrir une exposition dans le hall de départ des grandes lignes, niveau+2. Elle mettait en lumière les 16 arbres candidats, photographiés par Emmanuel Boitier du magazine « Terre Sauvage », ainsi que les 19 plus beaux arbres de la région Ile-de-France. Un poster du sophora de Montry a ainsi été exposé à la vue de tous sur un grand panneau.

Par Eric Defer, formateur-historien à l'EPIDE de Montry - mai 2017

Château de la Haute Maison - EPIDE  
50 avenue du 27 août 1944 - 77450 MONTRY

[www.arbres-caue77.org](http://www.arbres-caue77.org)



# SOPHORA DU JAPON

**Parc du Château de la Haute Maison  
Montry (77)**



*Styphnolobium Japonicum*





E. Defer - 04/2017

L'arbre mesure environ 10 m de haut. Son emprise au sol est de 1000 m<sup>2</sup> (37 m de longueur, 27m de largeur). Il s'est couché à terre, il y a environ 80 ans, son tronc initial s'est creusé de l'intérieur. Ses deux branches principales issues du tronc couché et creux mesurent chacune 1,30 m de diamètre. Sa chute ancienne a donné à l'arbre une forme extraordinaire. Cet arbre est formé de branches à la fois traçantes, aériennes et tortueuses. Il est formé de plusieurs points d'ancrage au sol (marcottes). Le phénomène de marcottage a affecté les branches gigantesques de l'ancien arbre comme autant de résurgences de troncs.

Le Sophora est reconnu comme « arbre remarquable de Seine-et-Marne » par le CAUE 77 (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) et le Département depuis le 22 juin 1999 et est labellisé depuis le 15 juin 2017 « arbre remarquable de France » par l'association A.R.B.R.E.S. (Arbres Remarquables, Bilan, Recherche, Études et Sauvegarde).

L'arbre se situe aux abords immédiats du château de la Haute Maison de Montry. Quand le parc a été reconstruit dès 1877 en même temps que le château actuel (1885, 3<sup>ème</sup> château connu à cet emplacement), cet arbre était déjà présent. Quatre cartes postales du début du 20<sup>ème</sup> siècle nous montrent un arbre d'un certain âge presque aussi haut que le château, soit environ 25 mètres.



*Aux alentours de 1910*

Le parc a été reconstruit à l'anglaise et à la Française par le comte Albert de Reilhac (1846-1923). Le parc (et non le château) est inscrit aux monuments historiques depuis 1946 (voir base Mérimée). Le parc a été planté avec des essences exotiques : Séquoias, cèdres de l'Atlas, pins noirs d'Autriche. Il est avéré par des documents d'archives que les frères Buhler, célèbres architectes paysagistes, ont participé à sa conception. Cependant, comme nous l'avons vu plus haut, le Sophora est préexistant à ce parc et au château actuel et a probablement deux siècles (le premier sophora du Japon a été introduit en France par le Père d'Incerville en 1747 au Jardin du Roi).

Une de ces cartes postales datée de 1910 nous montre des dames habillées de façon bourgeoise posant au pied du Sophora. L'arbre est encore debout mais nous pouvons observer que le tronc d'une circonférence assez importante est déjà creux.



*Couple Lepape-Bernard employés de la famille du Comte de Reilhac - 1937-1938 (collection privée de Michel Pelletier)*

Une légende est née lorsqu'il tomba vraisemblablement vers 1930 (source photographique). Il est dit que les personnes ayant tenté de débiter cet arbre après sa chute sont mortes prématurément, comme si l'esprit de l'arbre luttait pour sa survie. Nous ne connaissons pas l'origine de cette légende, mais elle était déjà véhiculée durant la période du CREPS (Centre Régional d'Education Populaire et de Sport) installé en ces lieux de 1946 à 2005). La légende continue de vivre et chaque stagiaire de l'Etablissement Pour l'Insertion Dans l'Emploi (EPIDE créé en 2005) la connaît.